

En 1977, Vincent Bertaud du Chazaud, âgé de vingt-cinq ans, est nommé architecte des Monuments historiques en Algérie, où il succède à André Ravéreau sans le rencontrer. En 2000, il va le voir et enregistre plusieurs entretiens qu'il décrypte. En 2005, il les donne à lire à la photographe Manuelle Roche, épouse d'André qui, à son tour les fait lire à leur fille Maya. Celle-ci y trouve des aspects peu connus de la démarche de son père et encourage l'auteur à les publier. Cela donne ce petit livre où les questions sont gommées, qui se parcourt aisément, comme une promenade architecturale où le guide serait aussi celui que l'on visite ;

Thierry Paquot, *Urbanisme*, n° 357, nov-déc 2007

Qui Ravéreau ha costruito alcune delle sue opere più emblematiche, frutto della sua inusuale capacità di attribuire « al locale un significato universale », cui allude il titolo del libro. Quanto Ravéreau afferma parlando del lavoro progettuale e degli insegnamenti che si possono trarre dalla tradizione dovrebbe far parte del patrimonio condiviso dagli architetti.

*Casabella*, avril 2008

Exempt de tout pédantisme, mais avec suffisamment de conviction pour confondre la pratique de certains architectes qui pensent pouvoir construire de la même manière au Havre et à Marseille, Ravéreau rappelle les principes élémentaires de toute véritable architecture digne de cette noble fonction.

L'architecte, dans chacun de ses projets, s'inspire nécessairement des acquis de son expérience construite sur le terrain, mais il se doit surtout d'intégrer, outre les besoins élémentaires de l'homme, les paramètres locaux que sont l'adaptation au site et aux conditions climatiques, la référence au contexte culturel, le recours aux matériaux disponibles sur place, l'impact sur l'environnement...

Marc Chartier, <http://surlaroutedesbatisseurs.blogspot.com/2007/10>